

Beau démarrage pour la Cocorico-op



L'équipe de bénévoles de la Cocorico-op. Photographiez l'image avec l'appli capteo pour en savoir plus.

© A.S.

Le 11 novembre a marqué le lancement de la Cocorico-op, la coopérative de circuit court en Condroz Namur, avec un site d'achats de produits locaux. Les bénévoles sont « super contents » puisqu'ils reçoivent deux fois plus de commandes qu'imaginé.

Nous vous en parlons en août, une coopérative de circuit court devait se créer dans le Condroz namurois, plus exactement dans les communes de Assesse, Gesves, Ohey, Hamois, Havelange et Ci-

ney, avec Somme-Leuze en plus. Elle a été lancée pour le grand public ce dimanche 11 novembre.

Sur le site de la Cocorico-op, il est désormais possible de se procurer de quoi remplir son garde-manger. « Il y a légumes de saison provenant de notre territoire, mais aussi des fruits, du pain, des produits laitiers », explique Robin Guns, de la coopérative. « Il est déjà également possible de commander de la viande, mais les premières livraisons n'auront lieu que début décembre. »

Mais ceux qui aiment moins cuisiner ne sont pas en reste. « Nous avons aussi toute une gamme de plats préparés en boîtes. C'était important pour nous que notre gamme de produits parle à tout le monde. Comme tout ce que nous vendons, ils sont issus d'artisans et producteurs de nos communes. »

Points relais

Pour Cocorico-op, pas de livraisons à domicile. Il faut aller chercher son panier de provi-

sions dans un des points de retrait. C'est voulu. « On ne veut pas créer de dynamiques individualistes, mais bien créer du lien et des échanges entre les clients, mais également avec nos bénévoles. »

Il y en a pour l'instant 4 : à Hamois, Havelange, Ohey et le plus gros à Ciney. « Celui de Gesves ouvrira ce vendredi 30 », ajoute Robin. « Nous espérons pouvoir assez vite en développer un sur Assesse et un à Somme-Leuze pour que chaque commune en ait un. »

L'objectif est même d'en développer plusieurs pour certaines communes. « Le GASAP (Groupe d'Achats Solidaires de l'Agriculture Paysanne) de Leignon est par exemple intéressé de nous rejoindre. Il pourrait éventuellement tenir un point relais. »

Une cinquantaine de bénévoles

Après deux semaines, le premier bilan est plus que positif. « Nous avons reçu 120 commandes par semaine, alors que nous nous attendions à 50 ou 60, nous sommes donc très contents et les producteurs aussi. »

Mais puisqu'il s'agit des débuts de cette structure, il reste encore des améliorations à effectuer. « Nous réfléchissons beaucoup aux questions du temps de travail, du matériel. Nous pensons aussi investir dans une camionnette. Par contre, les producteurs sont ravis du fonctionnement qui leur convient très bien. »

La Cocorico-op fonctionne avec un noyau dur de 15-20 bénévoles et avec les points relais, ils sont environ une cinquantaine. « Mais nous avons toujours besoin d'un coup de main supplémentaire, ceux qui sont intéressés peuvent nous contacter. »

Comme tient à le rappeler Robin, la coopérative « n'est pas une simple entreprise ». « Nous voulons changer le modèle actuel », conclut-il. « Nous devons nous mettre d'accord pour organiser les choses afin d'avoir un fonctionnement efficace, mais aussi que les personnes qui veulent s'investir y trouvent leur compte. »

B.M